

son Gaetani, en 1300. Les deux petites tours voisines sont aussi de Boniface VIII. La Porta Fontinale, pratiquée dans le mur de Servius Tullius, était auprès de la grande tour.

**SANTA-CECILIA.** Bâtie au lieu où fut la maison de la sainte martyre, refaite en 821. Trois nefs séparées par des colonnes, grand autel soutenu par quatre belles colonnes antiques de marbre blanc et noir. Sur cet autel fort riche on voit une statue de marbre qui représente la sainte martyre telle qu'elle fut trouvée dans son tombeau. Ce travail est sec, mais plein de vérité, comme un tableau du Ghirlandajo. La position est singulière : la sainte est appuyée sur le bras gauche, la tête tournée vers la terre. Cet ouvrage, que l'on ne se lasse pas de regarder quand une fois on l'a compris, vers le troisième mois du séjour à Rome, a toute la grâce d'un vieux sonnet gaulois plein d'énergie : il est de Stefano Maderno. On trouve ici une *Madone* d'Annibal Carrache, et dans la cour qui précède l'église, un beau vase antique. Le portique est orné de colonnes de granit.

**SAN-CESAREO.** Existait au sixième siècle ; restaurée par Clément VIII.

**SANTI-COSMA ET DAMIANO.** Ici fut un temple rond dédié aux fondateurs de Rome. Vers l'an 527, Félix IV bâtit cette église. Ce fut peut-être en 780 que l'on plaça ici les belles portes antiques de bronze. Urbain VIII releva le pavé, et fit beaucoup de changements.

**SANTI-DOMENICO E SISTO.** Bâtie par saint Pie V, homme cruel. Les statues et les tableaux sont d'une bonne médiocrité.

**CHIESA DOMINE QUO VADIS.** Cette petite église qui se voit à gauche sur la voie Appienne porte trois noms : Santa-Maria delle Palme, Santa-Maria delle Pianta, et Domine quo vadis. Quelques écrivains ont dit qu'elle a été bâtie sur l'emplacement du fameux temple de Mars. Saint Pierre, dans un de ses moments de faiblesse que saint Paul ne lui pardonnait pas, fuyait Rome et les persécutions. Arrivé au lieu où nous sommes, Jésus lui apparut : le Sauveur des hommes portait la croix sur ses épaules. A cette vue imprévue, l'apôtre s'écria : « *Domine, quo vadis ?* » Cette église fut rebâtie sous Clément VIII. La façade est de 1737.

**SANT'-EUSEBIO.** Église élevée sur l'emplacement occupé par la maison du chrétien Eusèbe. Renfermé dans un cabinet de quatre pieds de côté par ordre de Constant, ici saint Eusèbe mourut de faim. Cette église fut rebâtie pour la dernière fois en 1759 ; ce fut alors que Raphaël Mengs peignit la voûte.

Église fut renouvelée pour la première fois en 774. Les bonnes femmes l'appellent Santo-Toto, et y apportent les enfants malades.

**CHIESA DELLA TRINITA DE' MONTI.** Bâtie par Charles VIII sur la demande de saint François de Paule, restaurée par Louis XVIII. Chercher une vue du château Saint-Ange, du pont et des lieux voisins, tels qu'ils étaient sous Léon X. Voir la *Descente de croix* de Daniel de Volterre, qui, au lieu de peindre les âmes, peint des corps vigoureux et bien constitués : c'est le style de Michel-Ange, moins le génie. Il y a ici quelques bons tableaux anciens, et une foule de croûtes modernes. Les artistes allemands viennent dans cette église se moquer de nous, car la plupart de ces croûtes sont françaises. Les Allemands, peuple de bonne foi, réussissent assez à exprimer l'onction. Voir les statues de M. Rauch, celle de Franke et des deux enfants, par exemple.

**CHIESA DELLA TRINITA DE' PELLEGRINI.** Hôpital fondé en 1548. L'église est de 614. La *Trinité*, sur le grand autel, est du Guide, ainsi que le *Père éternel*, placé dans la coupole.

**SANTI-VINCENZO E ANASTASIO A FONTANA DI TREVI.** Assez jolie petite église restaurée en 1600 par ce joli garçon si heureux en intrigues, le cardinal Mazarin.

**SANTI-VINCENZO E ANASTASIO ALLA REGOLA.** Ce sont les patrons des cuisiniers et des pâtisseries. Voir, sur le grand autel, un tableau de M. Errante, qui a passé quelque temps pour un bon peintre.

**SAN-URBANO.** Près de la grotte de la nymphe Égérie; c'est un temple antique élevé probablement en l'honneur des Muses : on détruisit le portique quand on le changea en église.

7 octobre 1828. — Un nouvel arrivant demandait à Frédéric d'écrire sur son album la manière de voir Rome. Frédéric a écrit :

« S'attacher à ce que l'on voit, peu se soucier des noms, ne croire qu'aux inscriptions. »

Il y a quelques jours, une de nos compagnes de voyage prenait une vue à la chambre obscure, sur les bords du lac d'Albano, près de Grotta Ferrata. Son frère, qui venait de se pro-